

Si nous n'étions pas aux lieux et aux moments si importants concernant les derniers jours terrestres de Jésus parmi les siens, nous avons pourtant refait le même chemin... en cette nuit sainte.

Les femmes s'étaient rendues au lieu du tombeau, animées par l'amour et la compassion pour leur Seigneur et maître, Jésus... et nous avons ranimé en nous le feu de l'amour et du désir de vivre beau et bien, en le puisant au feu nouveau et pascal... à l'ouverture de cette nuit.

Elles étaient entrées dans l'obscurité de ce tombeau et nous sommes entrés dans cette église St Pierre, sombre et froide... avec nos cierges de procession...

Elles se trouvèrent face à deux hommes aux habits éblouissants... et la multiplicité de nos cierges a repoussé les ténèbres de cet édifice, de plus en plus, au fur et à mesure de notre entrée.

Elles se rappelèrent les paroles qu'il avait dites : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit jugé et crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour »... Et nous avons rappelé avec force lectures, la promesse de vie faite par Dieu aux hommes.

Et nous ne resterons pas ici comme nous y sommes venus, car le baptême de Sarah et Odilon, la communion de Mathilde et de Sarah, nous aurons fait découvrir que le Corps du Christ n'est pas celui qui serait resté prisonnier du tombeau où on l'avait déposé... ; il est là : c'est nous en qui il a déposé sa mémoire et sa présence, son amour et sa foi. C'est nous qui refaisons ces gestes et donnons sa vie, que nous avons reçue.

Certes, pour un œil extérieur, comme Pierre, il ne pourra y avoir qu'étonnement. Mais nous désirons que notre assemblée ne soit pas qu'étonnée, même heureusement étonnée. Vous tous, sachez les merveilles que Dieu a faites à travers l'accompagnement de Sarah, dans le cœur de ceux qui l'accompagnent, de ses proches, dans son cœur. Pensez à ce qu'Odilon a parcouru comme chemin avec son « bâton de Carême », ses parents et sa sœur, son groupe de caté. C'est parce qu'ils ont baigné dans la foi de Jésus, qu'ils reçoivent comme un ultime geste, ce baptême. Sans quoi ces pauvres gestes de l'eau versée, de l'onction d'huile, et du vêtement blanc, du cierge qui leur sera confié... seraient insignifiants ou pris pour des gestes magiques. Et nous ne croyons pas à la magie. Nous croyons que Dieu est comme un ami qui chemine avec nous et dans la proximité duquel on baigne si bien qu'on grandit.

Vous avez demandé le baptême comme quelque chose qui vous apporte. Mais le baptême n'est pas un geste pour nous, c'est un geste pour Dieu ; c'est un geste qui dit que Jésus a donné sa vie par amour pour nous. Le baptême ne dit pas que nous devenons des baptisés (d'abord), il nous dit que Dieu a tout fait par amour pour nous, en Jésus son Fils. Être baptisé, ça ne change pas d'abord, ça nous dit tout l'amour de Dieu pour chacun de nous. Et bien sûr, en retour, ça change tout, parce que être aimé, c'est pouvoir être assez décidé et fort pour aimer.

Nous le comprenons avec le Baptême de Jésus dans le Jourdain. Il n'a pas changé Jésus. Il n'a pas fait de lui, le « Fils de Dieu » qu'il n'aurait pas été avant ce baptême. Par contre, dans ce baptême, une voix venant du Ciel, se fait entendre « Celui-ci est mon Fils... que j'aime ». Le baptême est ce moment où Dieu dit tout son amour et nous confie une part de son amour à faire fructifier.

Jésus savait donc qui il était... et cela, beaucoup l'ignoraient sans doute. Ces derniers pensaient le tuer et mettre un terme à l'histoire en le tuant et en l'enterrant. Mais Jésus savait et l'avait dit. A l'image de ces manifestants récents qui écrivaient sur leurs pancartes : « Ils croyaient nous enterrer, ils oublièrent que nous sommes des graines »

Nous savons que nous sommes des graines et nous n'avons plus peur de rien.

Nous sommes des graines d'amitié, de foi, de projet ou de conseils....

On ne jette en terre que ce qui va pousser et fructifier.

Demain matin, nous irons, tout courant ainsi que ces femmes se hâtant vers le tombeau ou Pierre courant vérifier ce qu'elles disent. Nous irons pour faire ce que nous avons fait, laborieusement... ou comprendre et vérifier ce que les autres affirment et qui nous étonnent.

Nous irons, comme les enfants iront tout courant, à la « chasse aux œufs » ; l'œuf, symbole de vie et de résurrection. Nous irons à la « chasse », car la vie ne tombe pas sur nous comme par enchantement. Elle attend que nous la désirions et nous nous hâtons à sa rencontre.

La vie nous attend !